

DEUX NUANCES DE BELGE

Quelles sont les personnalités belges vivantes qui inspirent le plus les francophones ? Voici les résultats de notre sondage national. Le décryptage révèle un conservatisme plus marqué au sud qu'au nord.

PAR PIERRE JASSOGNE

Charles Michel a tout le monde ou presque contre lui... Sauf les participants francophones au sondage organisé par Le Vif/L'Express durant le mois de mai : plus de 20 % d'entre eux considèrent le Premier ministre comme la personnalité politique belge actuelle la plus inspirante. Côté francophone, c'est une mauvaise nouvelle pour l'opposition au fédéral. En premier lieu pour le PS puisque, même en additionnant les scores d'Elio Di Rupo, de Laurette Onkelinx et de Paul Magnette, on n'atteint pas un chiffre à même d'inquiéter le locataire du « 16 ». Les lecteurs flamands de *Knack*, eux, s'inspirent en premier lieu de Bart De Wever, grand patron de la N-VA. D'autres piliers du gouvernement, jadis controversés, comme Theo Francken ou l'ultrapopulaire Maggie De Block se portent plutôt bien dans ce classement.

« Face aux contre-propositions en matière de personnification du pouvoir, Charles Michel ne semble pas avoir beaucoup de soucis à se faire, si on se base uniquement sur ces résultats », re-

lève Nicolas Baygert, maître de conférences à l'ULB. Autre avis, celui du psychologue politique Pascal De Sutter : « En temps de crise, on se rattache au pouvoir et à la personne qui le symbolise, en l'occurrence Charles Michel ou Bart De Wever. »

Pas étonnant, dès lors, de se retrouver devant un *ranking* aussi préoccupant pour d'autres formations comme DéFi, le CDH ou Ecolo – les leaders y apparaissent relativement bas – qui ne proposent pas de figures d'opposition performantes, contrairement au PTB et à son trublion de porte-parole, Raoul Hedebouw. « C'est un choix assez significatif parce qu'il propose une utopie, un peu comme le fait, au nord, De Wever, avec pour l'un, un monde à refaire, pour l'autre, une Flandre à rendre indépendante », renchérit Pascal De Sutter. « Cela vient confirmer sa stature de « bon client », avec un PTB boosté par une figure charismatique ayant parfaitement intégré les codes de la médiatisation et dont le capital sympathie maintient la formation d'extrême gauche dans une dynamique positive, ajoute Nicolas Baygert.

Raoul Hedebouw inspire davantage qu'Elio Di Rupo qui, comme ex-Premier, n'incarne plus ce projet de société alternatif de gauche au "gouvernement MR - N-VA", comme les socialistes aiment le nommer. »

« En temps de crise, les personnes dont le discours est plus lisse sont moins sollicitées, d'où une certaine lassitude aussi à l'égard de personnalités comme Elio Di Rupo, par exemple », constate, pour sa part, Pascal De Sutter.

Dans le paysage politique flamand, la figure inspirante de l'opposition, c'est Kristof Calvo, de Groen. « A moins de 30 ans, il incarne cette défiance avec brio, surtout auprès du jeune électorat, là où Ecolo n'a pas réussi à s'imposer », relève Nicolas Baygert. En Flandre toujours, c'est une personnalité politique locale comme Daniël Termont, bourgmestre SP.A de Gand, qui, plutôt qu'une autre figure de la gauche, symbolise l'alternative au modèle sociétal cher à la N-VA de Bart De Wever. « Il s'inscrit dans une conception locale, urbaine, d'un projet politique avec pignon sur rue, contrastant ainsi avec la cuisine interne des partis. »

Kroll, le bon sens

Esprit de dérision, quand tu nous tiens... En matière culturelle, c'est Pierre Kroll qui inspire le plus les lecteurs du Vif avec 24,8 %, dépassant Stromae qui n'arrive qu'en deuxième position. « Par-delà ses talents de caricaturiste, Kroll incarne le bon sens populaire, relève Nicolas Baygert. Mais le classement reflète également, de manière plus générale, la carence francophone en matière de leaders d'opinion issus du monde culturel. Tandis que les francophones misent encore

et toujours sur des valeurs sûres et consensuelles tels Amélie Nothomb, Philippe Geluck ou les frères Dardenne, les Flamands plébiscitent des figures plus audacieuses, des intellectuels engagés, à l'instar de David Van Reybrouck, questionnant régulièrement les fondements de notre démocratie. »

Ringlet, le retour aux valeurs

Est-ce le signe d'une population en quête de sens ? C'est un homme d'Eglise qui recueille le plus de suffrages francophones dans la catégorie « société » : avec 23 %, le professeur, prêtre, théologien et écrivain Gabriel Ringlet arrive en tête. « C'est tout à fait troublant, d'autant qu'il ne fait pas l'actualité, analyse Pascal De Sutter. C'est le choix d'un retour vers le spirituel, plus que vers la foi, en mettant en avant une vision plus inspirante, en suggérant une série de valeurs universelles derrière lesquelles les francophones peuvent se retrouver. Cela montre le besoin d'un questionnement personnel, d'un dépassement de soi d'une partie importante de la société. » Mais comme les voies du Seigneur sont impénétrables, c'est vers l'irrévérence que se tourne aussi une partie de nos lecteurs, en plébiscitant celle qui fait rire la France qui se lève tôt, Charline Vanhoenacker. « Ce qui confirme la bonne santé de l'*infotainment* », explique encore Nicolas Baygert.

Là où le Sud se tourne vers la religion, les lecteurs néerlandophones font appel à un philosophe laïque, en mettant en avant, avec près de 30 % des suffrages,

→ le philosophe Etienne Vermeersch. « Entre les deux "démocraties", pour reprendre les termes de Bart De Wever,

même si on parlera plutôt de deux mégasphères culturelles, la différence majeure se situe au niveau des BV – les Bekende Vlamingen – un phénomène qui marche à plein tube. C'est un système fonctionnant en vase clos, puisque limité à la Flandre, participe au renouvellement périodique des leaders d'opinion. Il n'y a pas d'équivalent côté francophone où la spirale du succès continue de vous propulser naturellement dans «la cour des grands», à Paris, comme le montre l'exemple de Charline Vanhoenacker», indique Nicolas Baygert. Et d'ajouter : « Ces résultats doivent nous interroger sur la dynamique de notoriété en vigueur, dans la mesure où il existe quantité de chercheurs, de penseurs brillants repris dans cette liste, mais qui ne parviennent pas à percer le mur de l'indifférence. »

Albert Frère au pays des pandas

« Enfin un signe de reprise économique en Wallonie », pourrait-on ironiser comme le caustique recteur de la KUL, Rik Torfs. Mais c'est bien Eric Domb, le patron du parc Pairi Daiza, qui est propulsé par les lecteurs du Vif/L'Express, avec 33,2% des suffrages. Sa success story, incontestable, s'avère un modèle du genre pour les sondés francophones. Qui mettent en avant des marques belges fortes : la CEO de Proximus, Dominique Leroy, avec 18 %, est deuxième, suivie par l'inoxydable Albert Frère (13 %). « Paradoxalement, en mettant en avant des figures mythiques, comme Albert Frère, les francophones se révèlent conservateurs au niveau de leurs acquis, sans proposer de noms innovants, surprenants, étonnants. On

Francophones

POLITIQUE

	(en %)
1. Charles Michel (MR)	20,8
2. Raoul Hedebouw (PTB)	12,2
3. Didier Reynders (MR)	11,1
4. Paul Magnette (PS)	7
5. Elio Di Rupo (PS)	7

ÉCONOMIE

1. Eric Domb	33,2
2. Dominique Leroy	18
3. Albert Frère	13,9
4. Bruno Venanzi	8,1
5. Bernard Delvaux	5,3

CULTURE

1. Pierre Kroll	24,8
2. Stromae	22,5
3. Philippe Geluck	16,7
4. Amélie Nothomb	8,3
5. Jaco Van Dormael	7,9

SOCIÉTÉ

1. Gabriel Ringlet	23,1
2. Charline Vanhoenacker	22,1
3. Michel Claise	8,7
4. Olivier De Schutter	7,7
5. François Englert	7,5

SPORT

1. David Goffin	21,6
2. Marc Wilmots	16,2
3. Eddy Merckx	10,7
4. Eden Hazard	9,5
5. Justine Henin	8,7

Néerlandophones

POLITIQUE

	(en %)
1. Bart De Wever (N-VA)	21,1
2. Daniël Termont (SP.A)	15,5
3. Maggie De Block (Open VLD)	15,4
4. Kristof Calvo (Groen)	12,3
5. Theo Francken (N-VA)	10,4

ÉCONOMIE

1. Wouter Torfs	27,6
2. Paul De Grauwe	14
3. Marc Coucke	13,3
4. Jef Colruyt	12,1
5. Dominique Leroy	9,9

CULTURE

1. Stromae	15,7
2. Phara De Aguirre	14,3
3. Veerle Baetens	14
4. Ish Ait Hamou	12,9
5. Kobe Desramaults	8,9

SOCIÉTÉ

1. Etienne Vermeersch	29,5
2. Pascale Naessens	12,5
3. Dirk Dewachter	11,6
4. Jeanne Devos	10,7
5. Petra De Sutter	7,7

SPORT

1. Marieke Vervoort	25,6
2. Sven Nys	17,9
3. Vincent Kompany	10,5
4. Tom Boonen	8
5. Marc Herremans	7,8

préfère ce que l'on connaît déjà : maintien de la Belgique, maintien des avantages sociaux. La population francophone incarne ainsi ce maintien d'un statu quo, en étant plus inspirée par des personnalités qui symbolisent des valeurs sûres, un peu éternelles », analyse Pascal De Sutter.

Si le redressement économique passe par le panda ou Albert Frère en Wallonie, il est incarné pour 27,6 % des lecteurs de *Knack* par les chaussures puisque c'est Wouter Torfs, CEO de la chaîne de magasins du même nom, qui est plébiscité au nord du pays.

Le petit David déjà grand

Hormis la première place du tennisman David Goffin qui vient donner un peu de fraîcheur dans le classement sportif (21,6 %), les lecteurs adoubent nos champions sportifs. D'abord, les Diables rouges à travers la figure de leur coach, Marc Wilmots (16,2 %), le préférant à Eden Hazard (9,5 %) ou à Vincent Kompany (6,2 %). Précision : le sondage a eu lieu avant le début de l'Euro de foot...

Puis, avec la présence légèrement surannée d'Eddy Merckx (10,7 %). « En l'absence de star système propre à la Wallonie et à Bruxelles, les «people» faisant l'unanimité restent liés à quelques séquences glorieuses que connut la Belgique, comme Merckx, Justine Henin ou Jacky Ickx, voire Marc Wilmots en «parrain» putatif des Diables Rouges », constate Nicolas Baygert.

Les néerlandophones font davantage preuve d'audace et de modernité : c'est Marieke Vervoort, la sportive handi-sport, spécialiste du sprint en fauteuil et triple championne du monde 2015 sur 100, 200 et 400 mètres qui gravit la première marche du podium avec 25,6 % des suffrages. ♦

L'enquête, organisée avec Inspiring People Powered by Renault Espace, a eu lieu du 5 au 20 mai dernier, sur levif.be et knack.be

Le questionnaire a été rempli par 2 225 néerlandophones et 1 463 francophones.